

system was the old Academy of Sciences, which, with a short interruption during the storm of the Revolution, survived,<sup>1</sup> and formed the principal feature in the Institute. Allied with this institution, and directly inspired by its spirit, were the great schools of natural science, the great collections of natural objects, latterly also the great medical institutions of Paris. It professed to protect scientific studies in a royal and generous manner, attracted talent from outside, rewarded foreign as well as French research,<sup>2</sup> and tried to keep the scientific spirit of inquiry, as well as the form in which it found expression, pure and undefiled.<sup>3</sup> It favoured the co-

'Siècle de Louis XIV.'; Cabanis, 'Révolutions de la Médecine' (Œuvres, Paris, 1823, vol. i. p. 200); Flourens, 'Éloges historiques,' vol. iii. p. 31, &c.; Maury, 'Les Académies d'autrefois,' vol. i. p. 153, 163 *et passim*; Bouillier, 'Éloges de Fontenelle,' Introduction.

<sup>1</sup> "Tandis que tout a été renouvelé dans la politique et les mœurs publiques . . . la vie scientifique et littéraire a sensiblement gardé sa constitution. . . . Le Collège de France, l'Académie française, l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, l'Académie des Sciences, la Bibliothèque impériale, l'Observatoire, le Muséum d'Histoire naturelle, subsistent encore, comme au siècle dernier, et dans nos provinces, une foule d'académies sont d'une création antérieure à 1789" (Maury, *loc. cit.*, p. 1).

<sup>2</sup> "Euler fut quatre fois couronné pour des questions de physique et de mathématiques. . . . Daniel Bernoulli obtint le prix dix fois" (Maury, p. 171). Among the celebrated Éloges by Fontenelle there are those of Leibniz, of Peter the Great, of Newton, of Marsigli, of Boerhaave; among those by Con-

dorcet there are those of Haller, Linnæus, Hunter, and Euler; among Cuvier's there are those of Gilbert, Priestley, De Saussure, Cavendish, Pallas, Rumford, Werner, Banks, and Davy.

<sup>3</sup> "Jusqu'à présent," says Fontenelle in 1699, "l'Académie des Sciences ne prend la nature que par petites parcelles. Nul système général, de peur de tomber dans l'inconvénient des systèmes précipités dont l'impatience de l'esprit humain ne s'accommode que trop bien, et qui, étant une fois établis, s'opposent aux vérités qui surviennent" (quoted by Flourens, 'Éloges,' vol. iii. p. 19). "L'esprit de l'Académie des Sciences a donc toujours été l'esprit d'expérience, d'étude directe, d'observation précise, l'amour de la certitude. D'abord cartésienne, elle devint ensuite Newtonienne," &c. (*ibid.*, p. 21). Fontenelle contrasts the "philosophie des mots et celle des choses, de l'École et de l'Académie" ('Éloge de Du Hamel' in Bouillier, p. 10). "Fontenelle se plait à multiplier les exemples de cette incapacité chez les savants de faire fortune et de ce noble désintéressement." "Il aimait mieux